Zeitschrift: Animato
Herausgeber: Verband Musikschulen Schweiz
Band: 17 (1993)
Heft: 4

Artikel: Solidaritätsbeitrag für "CH-MUSICA" : der Schweizer Musikrat will mit einer Studie die volkswirtschaftliche Bedeutung des Musikwesens zeigen

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-959347

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

des élèves de 7-9 ans, insiste sur la respiration et la détente. Elle vise à développer un vocabulaire du corps, à découvrir par le tactile. Elle fait, par exemple, transcrire au piano des dessins et des graphiques.

Marie-Laure Bachmann, directrice de l'Institut Jacques-Dalcroze, qui accueillait de façon très conviviale les participants à ces cours de formation continue sur l'improvisation, a voulu démontrer que «jouer d'un instrument», c'était «jouer avec l'instrument». Redécouvrir le jeu est un objectif important, même si l'élève a déjà un bagage technique et musical. Il faut lui en donner les moyens en utilisant ceux qu'il possède déjà, parfois à son insu! L'instrumentiste doit être capable de mouvement, force et vitesse, en fonction de l'espace et du temps, car la musique est un mouvement sonore organisé: on le perçoit bien dans les «dessins musicaux» du «Clavier bien tempéré». L'instrumentiste peut ainsi redécouvrir la mémoire de ses mains, organes intelligents. Marie-Laure Bachmann insiste aussi sur la notion de silence, qui peut parfois être le thème principal d'un morceau. Le trac, par exemple, peut réduire les silences. Pour rendre un instrumentiste bon improvisateur, il faut lui faire acquérir un sens plastique. L'improvisation, c'est 20% de talent et 80% de travail! D'autre part, et comme disait Bernard Reichel, «la contrainte est génératrice de plus de liberté».

Et de citer Jacques-Dalcroze lui-même: «Le plus difficile est de s'arrêter de jouer, lorsqu'on a plus rien à dire: «Il faudrait se représenter un morceau comme une peinture chinoise, utilisant le minimum de moyens en allant au bout d'une seule idée», conclut Marie-Laure Bachmann.

Micheline Piquerez, qui dirige l'Institut d'éducation musicale Edgar Willems à Delémont, rappelle que «l'enfant, qui procède par imitation, reproduit puis restitue ce qu'il a reçu et retenu. Il devient capable d'inventer, de combiner des éléments connus.»

Pascal Chenu, lui, a présenté «Un cours de piano élémentaire par l'improvisation», démontrant ainsi que la valeur de cette discipline – car c'en est une, est exigeante – n'a pas à atteindre le nombre des années. Par l'initiation musicale – Willems ou autres – et par des débuts instrumentaux tablant sur la créativité de l'enfant, on favorise donc un cheminement enrichissant et prometteur.

Une paupière sur ce monde...

Tenter de donner un aperçu de l'apport de Jacques Siron à ces week-ends tient vraiment de la quadrature du cercle, tant ce personnage tour à tour énigmatique et loquace, sérieux et souriant, suggestif et silencieux, ironique et affable, échappe à toute analyse. Au fond, il est l'improvisation en personne, mais se refuse à jouer le rôle de gourou que ses disciples occasionnels aimeraient peut-être le voir incarner. Véritable accoucheur de musiques, il n'a pas son pareil pour stimuler, éveiller, interroger, remettre en question, pour... imposer la liberté! Les groupes qui travaillent avec lui sortent de son cours fatigués, mais de cette saine fatigue qui résulte d'une expérience intensément vécue. On pourrait relever telle ou telle phrase étrange, comme celles-ci: «Les trois pianistes doivent s'imaginer ensemble sur le porte-manteau!» «J'entends des choses qui ne sont pas senties...» «Il faut être disponible aux sons qu'on va jouer, afin d'être mieux disponible aux autres!»

Mais l'essentiel est dans l'improvisation vécue, telle qu'il la suscite. Et aussi dans le fabuleux «pavé» qu'il a récemment publié: «La partition intérieure» (éd. Outre Mesure, Collection Théories, Paris, 1992). Le paysage mental «dont se sert un improvisateur pour tendre ses improvisations, dit-il, c'est la partition intérieure» citant ainsi des termes développés par Jean-Louis Chautemps et François Jeanneau.

Poète jusque dans ses définitions, Jacques Siron présente ainsi son livre: «La partition intérieure est une multitude de graines à arroser et à faire pousser dans son jardin plutôt qu'un arbre déjà adulte. Elle ne comporte volontairement pas de prise en charge du lecteur: il n'y trouvera pas un travail prémâché, ni un fast-food de l'improvisation – «à transposer dans toutes les tonalités et à tous les tempi.»

«Il est essentiel d'être son propre professeur, d'être autodidacte, de résister à la paresse d'être un élève: cela signifie résister à la tentation d'être pris en charge par *la* méthode ou *le* maître, de défricher son propre terrain et choisir un matériel qui est proche de soi-même.»

On pourrait évoquer encore bien d'autres aspects de ces journées passionnantes. Comme la bonne humeur contagieuse du groupe animé par Marianne Niggeler, comme les discussions nourries (au propre et au figuré...), comme la beauté subtile de tel ou tel morceau d'improvisation, véritable chef-d'œuvre du moment, de l'intemporel, qui restera une partition intérieure, lue par des oreilles qui traînaient par là... «il y a des choses qui, pour être fortuites, n'en sont pas moins belles» dira Roland Vuataz. Au cours d'une table ronde, ce dernier philosophera joliment: «La liberté est souvent liée à l'engagement», en ajoutant qu'«il y a quelque chose de subversif dans l'improvisation.» Et à Jacques Siron de commettre encore, toujours autour de la table ronde, cette malicieuse métaphore: «L'improvisation est une musique d'occasion, mais pas de seconde main!»

Une participante a résumé en une phrase tous ces moments vécus à Genève: «On a ouvert une paupière sur le monde...», «un cil!» rétorque Roland Vuataz modestement... *Pierre Gorjat*

Solidaritätsbeitrag für «CH-MUSICA»

Der Schweizer Musikrat will mit einer Studie die volkswirtschaftliche Bedeutung des Musikwesens zeigen

Kaum eine andere Kunstsparte wurde im Zuge der Rezession von den damit verbundenen Subventionskürzungen so stark betroffen wie die Musik. Der *Schweizer Musikrat* will deshalb seine politische Argumentationskraft mit einer umfangreichen Studie über die finanzielle, volkswirtschaftliche und soziale Bedeutung des Musikwesens in der Schweiz verbessern. An der letzten Delegiertenversammlung des Musikrates wurde deshalb einstimmig beschlossen, Paul Huber von der renommierten Basler *Interdisziplinären Berater- und Forschungsgruppe AG* einen Auftrag für eine solche Untersuchung zu erteilen. Das Projekt unter dem Namen «CH-MUSICA» kann aber erst in Angriff genommen werden, wenn es dem Musikrat gelingt, die dafür notwendigen finanziellen Mittel von rund 200 000 Franken zusammenzubringen.

Die Studie ist von ihrer Zielsetzung und ihrem Umfang her in ihrer Art erstmalig für die Schweiz. In Zusammenarbeit mit dem Bundesamt für Statistik sollen auf breiter Basis Informationen und Daten gesammelt sowie komplexe Zusammenhänge analysiert und beschrieben werden. Die geplante Studie soll neben den finanziellen Belangen – die Gesamtumsätze im schweizerischen Musikwesen dürften eine Milliarde Franken übersteigen! – auch die gesellschaftliche und kulturelle Bedeutung der Musik aufzeigen und die Argumentation in der kulturpolitischen Diskussion wesentlich unterstützen. Man hofft, dass die Studie schon im ersten Halbjahr 1994 publiziert werden kann.

Der Musikrat, Dachorganisation der verschiedenen musikalischen Verbände und Organisationen, ist überzeugt, dass diese Studie allen im Musikbereich tätigen Personen hilfreich sein kann. Er hofft deshalb, dass es mit einmütiger Unterstützung durch alle Musikverbände und namentlich auch durch ihre einzelnen Mitglieder möglich sein wird, diese Studie aus eigener Kraft zu finanzieren. Im Einvernehmen mit den Musikverbänden bittet der Musikrat alle an der Musik interessierten Personen um einen einmaligen *Solidaritätsbeitrag*. Der VMS-Vorstand unterstützt diese Sammelaktion für «CH-MUSICA» und bittet um Beachtung des dieser Nummer von «Animato» beigelegten Einzahlungsscheins (Postcheck-Konto 50-108-9). Die Gesamtdarstellung der qualitativen und quantitativen Daten über das Musikwesen wird ihren Preis mehr als wert sein. Weitere Einzahlungsscheine sind auch erhältlich bei der Geschäftsstelle des Schweizer Musikrates, Bahnhofstr. 78, 5000 Aarau, Tel. 064/22 94 23. *RH*

Neue Telecom-Nummern beim VMS!

Das Sekretariat des Verbandes Musikschulen Schweiz und der Vorsorgestiftung VMS/SMPV bezog an der Grammetstrasse 14 in Liestal neue Büros.
Die Postanschrift lautet wie bisher: Postfach 49, 4410 Liestal. Die neuen Telecom-Nummern: Telefon 061/922 13 00, Telefax 061/922 13 02.

Von Tai Ji bis Orff

Gedanken zum Musikschulkongress vom 9.–11. Okt. 1993

Selbstverteidigungskurse sind heute in. Warum auch noch einen solchen Kurs am VMS-Kongress anbieten? Viele Frauen möchten zuerst einmal schnuppern, bevor sie sich für einen längeren Kurs einschreiben. Diese Möglichkeit wird am Kongress gegeben. Wichtig ist dabei aber nebst der eigentlichen Verteidigung vor allem auch die psychologische Ebene. *Gery Tscherter*, nationaler Trainer für Kursleiterinnen auch auf diesem Gebiet, garantiert hier für Qualität.

Kennen Sie den meditativen und ausgleichenden Charakter von Tai Ji (auch T'ai chi geschrieben)? Einmal abzuspannen und sich selbstzuerfahren tut gut. Deshalb steht auch dieser Kurs auf der Angebotsliste des Kongresses. Mittlerweile spricht es sich herum: Jede Musikerin, jeder Musiker sollte singen können. Singen hat einen starken Einfluss auf unser musikalisches Empfinden und unsere Ausdrucksfähigkeit. *Werner Rizzi* versteht es ausgezeichnet, Sie zu lockerem, lustvollem Singen anzuregen. Und wenn Sie sich ganzheitlich betätigen wollen, können Sie mit *Marie-Claude Bovay* auf Orff-Instrumenten spielen sowie tanzen und improvisieren. Doch auch instrumental-handwerkliche Weiterbildung kommt nicht zu kurz. Ob Blockflöte, Klavier oder Streichinstrumente, der Kongress gibt mit *Urs Haenggli, Herbert Wiedemann* und *Hans-Ulrich Munzinger* Gelegenheit, neue Methoden kennenzulernen und vielfältige Erfahrungen zu machen.

Ein solches Treffen gibt immer auch Gelegenheit zu regem Gedankenaustausch und zu fröhlichem Feiern. In Diskussionsgruppen werden aktuelle Themen erörtert. An den Abenden erwarten Sie interessante und unterhaltsame Darbietungen von hoher Qualität.

Rund 93 Prozent der verfügbaren Plätze sind bereits ausgebucht. Für Raschentschlossene besteht noch eine Chance. Verlangen Sie das Detailprogramm mit Anmeldetalon beim VMS, Postfach 49, 4410 Liestal, Tel. 061/922 13 00 oder bei der Kursadministratorin Frau Graber, Musikschule Glarus, Postfach 331, 8750 Glarus, Tel. 058/61 52 10, welche Ihnen auch über die einzelnen Kurse Auskunft geben kann. *WR*

Computer-Ecke

WIMSA mit optimierter Datenbank – Auch in Windows-Umgebung einsetzbar – WIMSA auch als Gesamtpaket erhältlich – Neu: WIMSA-Piccolo für kleinere Musikschulen

Das vom VMS empfohlene, gemeinsam mit der Firma Wistar entwickelte EDV-Programm *WIMSA* für die Musikschuladministration basiert auf dem professionellen relationalen Datenbanksystem *Informix 2.1*. Ab sofort erhalten alle *neuen WIMSA*-Anwender die weiterentwickelte Version 4.1, welche gegenüber der früheren Version 2.1 folgende Vorteile aufweist:

- Die nochmals optimierte Verarbeitungs- und Zugriffs-Struktur ermöglicht noch schnellere Datenverarbeitungszeiten.
- Informix 4.1 ist bestmöglich auf die neusten Software-Entwicklungen abgestimmt und auch in einer Windows-Umgebung einsetzbar. So harmonieren insbesondere die neuen Extended-Memory-Verwaltungen des Betriebssystems MS-DOS (ab Version 4.1 bis 6.0) optimal mit jener von Informix 4.1.

Neu bietet die Firma Wistar bei Bedarf auch günstige *Gesamtpakete* an, welche neben der Software auch die komplette Hardware, inkl. Laserdrucker resp. Tintenstrahl- oder Nadeldrucker, einschliessen. *WIMSA* ist ein lauffähiges und vielfach erprobtes EDV-Programm mit dem garantierten Service einer grossen Software-Firma. Die grosse Anwenderzahl und die Mitbeteilung des VMS bürgt für zusätzliche Sicherheit. Obwohl die Handhabung des Programmes leicht zu erlernen ist – zur Lieferung gehören auch drei Halbtage Schulung – bietet der VMS periodisch zusätzliche Schulungskurse an. Diese garantieren u.a. auch bei Personalwechsel im Musikschulsekretariat die weitere Einsatzfähigkeit von *WIMSA*.

Upgrade für bisherige Anwender

Die *bisherigen WIMSA*-Anwender können bei Bedarf ebenfalls auf die neue Datenbank Informix 4.1 umsteigen. Ein Angebot für ein Upgrade wird auf dem Korrespondenzweg unterbreitet. Der Vorteil bei einen Umstieg ist u.a., dass auf demselben PC gleichzeitig neben normalen MS-DOS-Anwenderprogrammen wie *WIMSA*, MS-Word etc. zusätzlich auch die neuen Windows-Programme (z.B. Win-Word) installiert werden können. Gleichzeitig können die neuen Möglichkeiten der aktuellsten DOS-Versionen voll ausgeschöpft werden.

Zu beachten ist aber, dass die neue Informix-Datenbank seitens der Hardware einen 386er-Prozessor oder höher und wenigstens 2 MB RAM verlangt; mit WINDOWS 3.1 sind mindestens 4 MB erforderlich. Ebenfalls nötig ist, dass das Betriebssystem MS-DOS die Version 4.1 oder höher aufweist.

Selbstverständlich können die bisherigen *WIMSA*-Anwender auch die Version 2.1 von Informix weiterverwenden, vor allem, wenn der Personal-Computer in einer *DOS-Version von 3.1 bis 3.3* läuft und lediglich MS-DOS-Anwenderprogramme benützt werden. Zu beachten sind auch die obenerwähnten Hardware-Voraussetzungen. Hingegen ist ein Umstieg resp. ein Upgrade zu empfehlen, wenn die Absicht besteht, eine ältere DOS-Version durch eine neue zu ersetzen und in Zukunft auch Windows-Anwenderprogramme zu benützen.

Neu: WIMSA-Piccolo!

Speziell attraktiv dürfte für kleinere Musikschulen das neue EDV-Angebot *WIMSA-Piccolo* sein, welches ab Herbst 1993 lieferbar sein wird. *WIMSA-Piccolo* wird alle nötigen Funktionen für eine rationelle EDV-Organisation enthalten, ist jedoch wesentlich günstiger als die Vollversion. Wenn lediglich eine auf die Bedürfnisse von Musikschulen zugeschnittene *Adress-, Schüler-, Lehrer-* sowie *Schuldatenverwaltung* inklusive verschiedene *Auswertungenmöglichkeiten* (Statistiken und Listendrucke) benötigt wird, sollte man sich *WIMSA-Piccolo* merken. Eine spätere Erweiterung auf die Vollversion von *WIMSA* ist jederzeit problemlos möglich. Natürlich verwendet auch *WIMSA- Piccolo* die neuste Informix-Datenbank mit allen ihren Vorteilen.

Für weitere Auskünfte steht Ihnen Hans Peter Zumkehr, WIMSA-Projektleiter des VMS, Telefon 036/22 08 08, gerne zur Verfügung.

Aktuell

Neues Urheberrecht in Kraft

Am 1. Juli 1993 trat in der Schweiz ein neues Urheberrecht in Kraft. Es bringt u.a. die Einführung einer Vergütung für das private Überspielen von Ton- und Tonbildträgern (Leerkassettenvergütung), eine Vergütung auf das Vermieten von Werksexemplaren, eine Verbesserung des Schutzes für ausübende Künstler. Im weiteren wurde die Schutzfrist für musikalische und literarische Werke von bisher fünfzig auf siebzig Jahre nach dem Tod des Urhebers ausgedehnt. Gleichzeitig wurden die Strafbestimmungen wesentlich verschärft. Die «Piraterie» im Bereich des geistigen Eigentums ist von Amtes wegen zu verfolgen, und die Strafe können Gefängnis und Bussen bis Fr. 100 000 sein.

Im Verwertungsrecht ist das bisherige Monopol der Verwertungsgesellschaften wie – z.B. im Bereich der Musik der SUISA – nicht mehr ausdrücklich vorgesehen, die Gesellschaften werden aber bei der Gestaltung der Tarife beigezogen. So möchten die Urheberrechtsgesellschaften laut einer Mitteilung der Eidg. Schiedskommission eine *Urheberrechtsentschädigung* von 56 Rappen je Stunde für Tonkassetten und 80 Rappen je Stunde für Videokassetten einführen. Die Entschädigung aus dem privaten Überspielen von Kassetten soll den Kulturschaffenden zustehen.

Der VMS dankt

Der Verband Schweizerischer Musikinstrumenten-Händler übergab dem VMS für das Jahr 1993 wiederum einen Gönnerbeitrag von 3000 Franken. – Herzlichen Dank!

Impressum

Herausgeber	Verband Musikschulen Schweiz VMS Association Suisse des Ecoles de Musique ASEM Associazione Svizzera delle Scuole di Musica ASSM Associaziun Svizra da las Scuolas da Musica ASSM Postfach 49, 4410 Liestal Tel. 061/922 13 00 Fax 061/922 13 02
Animato	Fachzeitung für Musikschulen, hervorgegangen aus dem «vms-bulletin» 17. Jahrgang
Auflage	12 326 abonnierte Exemplare Auflagestärkste Schweizer Zeitung im Fachbereich Musikschule
Erscheinungsweise	zweimonatlich, jeweils am 10. der Monate Februar, April, Juni, August, Oktober, Dezember
Redaktionsschluss	am 23. des Vormonats
Chefredaktion und Inseratenannahme	Richard Hafner Sprungstr. 3a, 6314 Unterägeri Tel. 042/72 41 96 Fax 042/72 58 75
Rédaction romande	François Joliat La Clavelière, 1268 Begnins Tél. et Téléfax 022/366 38 75
Redaktionssekretariat	Daisy Hafner, Cornelia Huonder
Insertionspreise	Satzspiegel: 284 x 412 mm (8 Spalten à 32 mm) Millimeterpreis pro Spalte Fr. –.78 Grossinserate über 816 mm Fr. –.63 Spezialpreise für Seitenteile: 1/1 S. (284 x 412 mm) Fr. 1690.– 1/2 S. (284 x 204 mm) Fr. 900.– (140 x 412 mm) 1/4 S. (284 x 100 mm) Fr. 485.– (140 x 204 mm) (68 x 412 mm)
Rabatte	ab 2 x 5% 6 x 12% (Jahresabschluss) VMS-Musikschulen erhalten pro Inserat 25% resp. maximal Fr. 40.– Rabatt
Abonnemente (VMS-Mitglieder)	Lehrkräfte, Leiter sowie Administratoren und Behörden von Musikschulen, die Mitglied des VMS sind, haben Anrecht auf ein kostenloses persönliches Abonnement. Diese Dienstleistung des VMS ist im Mitgliederbeitrag inbegriffen. Abonnementsbestellungen und Mutationen müssen durch die Musikschulen dem VMS-Sekretariat gemeldet werden.
Privat-Abonnemente	pro Jahr Fr. 25.– (Ausland Fr. 35.–)
Postcheck-Konto	VMS/ASEM/ASSM 4410 Liestal, 40-4505-7
Druckverfahren	Rollenoffsetdruck, Fotosatz
Druck	J. Schaub-Buser AG Hauptstr. 33, 4450 Sissach Tel. 061/971 35 85

© Animato	Alle Rechte vorbehalten. Nachdruck oder Vervielfältigung nur mit Zustimmung der Redaktion.